

Allocution du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, à la rencontre des partenaires au CEULS, le samedi 16 mai 2015, à 12h 30 au « Rest House » de Saïda.

1. Vous souhaiter la bienvenue de ma part et de la part de l'université à cette réunion des partenaires du Centre d'études universitaires du Liban Sud me paraît quelque part inconvenant car, chers Amis, c'est nous qui venons vers et chez vous, vous les Maîtres de la maison et les gardiens par excellence de cette partie du Liban, Saïda et le Liban Sud, si chers à notre cœur. Toutefois, si l'USJ s'est installée à Saïda depuis le 1^{er} janvier 1977, c'est-à-dire il y a 38 ans, au cœur de la guerre libanaise, ce fut suite à un appel des forces vives de cette région pour être à l'écoute de ses besoins, former ses ressources humaines et participer à son développement. Ainsi cette aventure continue, puisque plus de 3000 jeunes gens et filles ont été formées à l'école de l'USJ, école de l'exigence et du souci du travail bien achevé, l'école de l'ouverture sociale et religieuse. C'est pourquoi l'USJ est devenue une pièce essentielle de la vie intellectuelle et académique de la région, ce qui m'incite à rendre hommage à la série des directeurs qui se sont succédé à sa gestion, et plus spécialement à l'avant-dernier directeur qui a marqué de son empreinte les deux dernières décennies de la vie du Centre, je veux dire le grand Maître M. Moustafa Assaad, connu pour sa bravoure et sa compétence, sa fidélité et la confiance de tous en sa personne. Je souhaiterais ainsi à Mademoiselle Dina Sidani, qui a repris le flambeau, le plein succès dans son exercice et de continuer à œuvrer et à développer ce capital confiance pour que l'USJ réussisse sa mission d'enseignement et de formation.

2. C'est dans ce contexte de confiance réciproque mise dans notre Centre, que je tiens à saluer votre engagement à nos côtés, vous les partenaires du Centre et ses amis, leurs Bienveillances les Muftis sunnite et chiite, Messieurs les Evêques, les présidents et les représentants des municipalités et des collectivités, les présidents et directeurs de sociétés et de banques, d'entreprises et de compagnies, et de toute évidence, les directeurs et directrices des établissements scolaires. Soyez remerciés, chers représentants du pouvoir socio-économique et professionnel, pour continuer à porter votre choix de recrutement sur les diplômés du Centre et de l'USJ, tenant compte de la qualité de leur formation et la maîtrise de leurs compétences dans les domaines de leur choix. Soyez de même remerciés, chers représentants du monde des établissements scolaires, pour la qualité de relation que vous tenez à maintenir avec le Centre, en encourageant les actions d'orientation vers le monde universitaire et vers l'USJ, les tests

d'aptitude en langue française, ainsi que dans le domaine du sport, en faisant participer en bon nombre vos équipes au tournoi annuel du Centre. En cela, je suis sûr et confiant que ce Centre de l'USJ continuera son histoire dynamique au service de la science et de la formation en excellence, cette histoire qui a fait et qui fait, comme celles des Centres du Liban Nord et du Liban Sud et de Zahlé et de la Békaa, partie intégrante d'une histoire plus grande et plus profonde, celle de l'USJ qui a été fondée en 1875 et célèbre ainsi en 2015 sa 140^{ème} année de fondation et d'existence.

3. Chers Amis, il est beau que les institutions séculaires fêtent des dates symboliques pour se rappeler leurs origines, les éléments du charisme de fondation tels que les pères fondateurs l'ont imaginé et conçu. Nous célébrons ces dates à l'USJ non point pour se faire ses éloges, mais pour regarder l'avenir et voir comment donner à l'USJ les moyens de continuer sa mission dans les mêmes conditions et exigences d'autrefois, comment bâtir l'avenir de l'Université, une université jésuite au Moyen-Orient, ce qu'elle peut apporter dans les domaines de l'enseignement, de la recherche de la reconstruction de l'homme meurtri et du patrimoine détruit et du service de la collectivité libanaise. Dans le film que vous venez de visionner, portant sur les 140 ans, la parole est donnée à l'histoire de telle manière qu'elle puisse nous dire ses leçons et ses orientations à venir. En fait, c'est dans le cadre d'un congrès portant sur la mission à venir de l'USJ et qui eut lieu à l'USJ les 22 et 23 janvier de cette année que certaines questions et problématiques ont été posées comme celles de son rapport confirmé à la Compagnie de Jésus, à la francophonie et à la langue française, au pluralisme et au vivre-ensemble libanais, à l'excellence académique, à la préparation de nos diplômés à affronter les défis de leurs professions et à l'accueil de tous y compris ceux qui n'ont pas les moyens financiers pour étudier à l'USJ. À vrai dire, les séances étaient bien animées par un débat bien passionnant en la présence d'une bonne partie des anciens étudiants, mais des recommandations de ce congrès, je m'arrêterais sur trois points qui nous intéressent tous : 1) l'USJ est une université aux dimensions de la nation libanaise, elle est au service de tous et pour tous les jeunes libanais de toutes communautés libanaises confondues, cherchant à s'y inscrire et devant être admis même au cas où ils ont des difficultés financières, 2) c'est une université jésuite et chrétienne catholique et fière de l'être, car c'est de cette tradition qu'elle puise essentiellement ses pratiques pédagogiques et son désir de service de tous, mais elle se veut un espace de pluralisme et de recherche de sens pour tous, 3) c'est une université francophone au service de la culture française, mais elle est en même temps tournée, depuis sa fondation, vers le monde et la culture

arabes et jusqu'aujourd'hui. Mais, elle est décidée, dans ce contexte, de donner plus de place à la langue anglaise et à des programmes en langue anglaise afin de satisfaire aux exigences professionnelles et aux conditions de visibilité des productions de la recherche scientifique.

4. C'est dans le cadre de notre commémoration des 140 ans de la fondation de l'USJ, que nous avons voulu inviter la Fédération des Universités arabes qui regroupe quelques 238 universités à tenir leur congrès annuel dans les murs de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. De ce fait, nous avons dû accueillir 199 recteurs d'universités arabes au moment où seulement 102 recteurs arabes étaient présents à Amman pour le même congrès l'année passée. Le moment capital de ce congrès de l'USJ fut la brillante conférence donnée par le Professeur Ghassan Salamé, ex-ministre libanais de la culture, sous le titre suivant : « Comment notre enseignement supérieur arabe peut-il devenir plus performant ? ». Il deviendra plus performant quand il cessera d'être une copie de l'idéologie dominante, qu'elle soit politique ou religieuse, quand il manifestera une vraie volonté d'ouverture vers la maîtrise par l'étudiant d'une ou de plusieurs langues étrangères, quand il donnera plus de place à la femme, quand il accordera plus de crédit à la recherche critique et lorsqu'il formera des diplômés bons pour être des leaders et non des chômeurs ou des terroristes en puissance, sachant que 27 à 30 pour cent des jeunes diplômés arabes sont voués au chômage et 20 pour cent s'adonnent à de petites professions qui sont en deçà de leur niveau. Je peux vous dire que nos hôtes étaient bien contents de se retrouver dans l'enceinte séculaire de l'USJ, sentant qu'ils étaient adoptés par notre personnel et que l'USJ, selon leur témoignage, est un espace de liberté académique et sociale. Au courant de l'année à venir, comme le recteur de l'USJ sera de droit le président de la Fédération, il fera en sorte que cette importante structure arabe continue sa rénovation et pèse de plus en plus dans la gouvernance de l'Enseignement supérieur arabe appelé à s'élargir, à s'unifier et à se renforcer sur la scène internationale. L'une des manifestations qui ont marqué ce congrès fut l'invitation à un dîner convivial, lancée par la Fédération des Associations des Anciens étudiants de l'USJ, ce qui a étonné les recteurs arabes de voir la place qu'occupent les Anciens dans la vie de l'Université Saint-Joseph.

5. Evoquer le rôle des Anciens étudiants comme partie intégrante de notre communauté universitaire mène à vous communiquer que le groupe des Anciens étudiants de ce Centre, toutes spécialités jumelées, devra commencer à devenir prochainement une réalité, dans la mesure où la base de données des Anciens est en train d'être mise à

jour et que des contacts seront pris afin de créer un comité fondateur afin de se doter de statuts et commencer à favoriser les conditions du développement du groupe d'Anciens du CEULS qui fera la fierté de l'USJ et sera un appui pour le CEULS. Ainsi nous sommes fiers que parmi nos partenaires d'aujourd'hui se retrouvent plusieurs de nos anciens étudiants qui occupent des postes de direction ou importants dans la gestion de certaines entreprises et banques de la région. En lien intime avec la Fédération des Associations des Anciens étudiants de l'USJ dont le siège est à l'USJ et qui a à sa tête le président du Conseil d'Etat Maître Chucri Sader, ce groupe d'ici ne sera pas réservé au Centre mais à tous les Anciens de l'USJ de Beyrouth installés au Sud Liban au cas où ils veulent en faire partie. À l'occasion des 140 ans de l'USJ, une assemblée générale extraordinaire des Anciens aura lieu toute la journée du 6 juin et une journée champêtre dédiée aux Anciens aura lieu le 7 juin. Chers Amis, j'ai déjà avancé l'idée que les Anciens de l'USJ ne sont pas un élément oublié ou marginal de notre passé. Un ancien est un élément vital et un rayon du soleil qu'est l'Université Saint-Joseph. Il y a quelques jours à Boston, le 12 du mois dernier, au Northeastern University, présidée par un ancien de chez nous, le Professeur Joe Aoun, j'ai fait la réflexion suivante : au courant de ces 140 ans d'existence, quelle a été l'œuvre la plus belle et la plus noble que l'Université ait pu réaliser ? Évidemment, l'Université s'est développée, avec ses 12 000 étudiants, elle a été au service de ce Liban qu'elle a aidé à naître et à grandir, elle a accompli des découvertes éminentes dans la recherche. Mais son œuvre la plus belle, c'est vous, les Anciens étudiants, car vous êtes au cœur de sa mission de formation et d'éducation à l'excellence. C'est pourquoi, elle les invite aujourd'hui à prendre leur place normale et devenir une force solidaire tant sur le plan académique et moral que sur le plan du support matériel au moins pour subvenir à une partie des bourses dont profitent plus de 3000 étudiants ainsi que pour certains projets de développement de l'USJ, projets qui permettront de nouveaux services à l'excellence de notre enseignement supérieur et à l'image de l'USJ.

6. En matière de projet de développement, je peux vous assurer qu'il y en a et qu'une université est comme un profond puits inassouvi. En fait, dans le cadre du développement du Centre Liban Sud, je voudrais mentionner la décision qui a été récemment prise pour développer le Centre de laboratoires de Biochimie ce qui fait écho à la réussite de ce programme et afin de répondre aux exigences de l'enseignement ainsi que pour alléger les déplacements vers Beyrouth, au moins pour une partie substantielle. Pour l'année prochaine, en recherchant à répondre à un public tant étudiant qu'adulte en activité professionnelle ou simplement désireux de se cultiver, l'Université pour tous qui fait partie de l'USJ, proposera à des moments

opportuns de la semaine, des formations diversifiées en Psychologie, Cultures Plurielles, Littérature arabe, Architecture et décoration d'intérieur. Le centre professionnel de médiation de l'USJ assurera des formations destinées au monde scolaire et adaptées aux élèves au moins dans deux écoles de la région, en projetant la mise en place d'un cursus en médiation pour adultes dès la rentrée de septembre 2016. De plus, des sessions de formation continue en gestion et management et en sciences de l'éducation devront être proposées au courant de l'année prochaine. En tout cas, nous sommes à votre écoute pour mieux monter de nouvelles formations au service de votre région. Dans ce contexte, l'orientation des élèves qui est assurée par Mlle la Directrice dans la région du Sud et par les équipes du Service d'information et d'Orientation a été toujours un signe de proximité avec nos partenaires des établissements scolaires et l'on voudrait aller plus loin dans cette action qui n'est plus une action marginale, mais au cœur même de notre souci.

7. Chers partenaires, avant de terminer mon exposé, je voudrais aborder une question bien importante pour une université francophone, celle du niveau de qualité de la langue française comme condition préalable à l'entrée à l'Université Saint-Joseph. Normalement, il faut décrocher le niveau « A » au test d'aptitude pour pouvoir accéder aux études ce qui n'est pas à la portée de tous les élèves, qu'ils soient du Mont-Liban ou d'une autre partie du pays, le test étant jugé modéré par les spécialistes. Il est vrai que les établissements scolaires ne peuvent en être jugés responsables, car c'est un problème de maîtrise des langues et non seulement de la langue française, le jeune étant pris en otage avec les réseaux sociaux avantageant la dimension phonétique la plus réductrice mais qui met en question les règles grammaticales les plus simples. Afin de ne pas handicaper certains étudiants désirant rejoindre l'USJ, nous avons opté l'année passée pour l'admission des élèves ayant eu le niveau « B » à leur responsabilité quitte à obtenir le « A » au cours de la première année de leurs études. Je peux vous annoncer que l'expérience est encourageante puisque presque 112 sur 132 ont déjà passé le cap. Nous continuons l'expérience, mais nous nous adressons à vous, chers partenaires, pour examiner comment mieux faire pour mieux préparer les élèves désireux d'enseignement supérieur francophone aux études universitaires et au test d'aptitude en langue française. Pour nous à l'USJ, c'est une question fondamentale et un défi de tous les jours car il s'agit quelque part de la promotion de notre identité USJ ou d'une composante de notre identité. C'est pourquoi nous demeurons à votre disposition dans ce domaine pour toute expertise ou aide en ressources humaines ou académiques, notre souci demeurant le renforcement auprès des jeunes des aptitudes linguistiques

françaises nécessaires à une meilleure assimilation et suivi du programme. Mlle Dina Sidani est bien présente auprès de vous pour donner suite à ma proposition et aider à une meilleure préparation au test d'aptitude. Notre politique est d'appuyer par des bourses d'excellence les meilleurs élèves francophones classés dans les premières positions des bacs libanais et français. De ce fait nous avons aujourd'hui plus de 80 boursiers d'excellence, en plus des sportifs de nos équipes, des bourses de mérite accordées aux premiers des promotions, et des bourses sociales accordées à environ 3 000 étudiants. Généralement, quelqu'un qui a un bon niveau en français aura la capacité de bien performer ses aptitudes en langue anglaise, autre condition imposée par l'Université pour obtenir son diplôme. En évoquant la langue anglaise, le projet d'avoir des cursus parallèles en langue anglaise est en cours d'étude, la décision étant déjà prise depuis quelques années d'aller dans ce sens, afin de mieux être au service de la mission de l'USJ comme l'un des piliers de l'enseignement supérieur libanais.

8. Chers Amis, il faudra que je mette un terme à mon intervention, afin de donner la place au partage de nos agapes du déjeuner et ainsi combler votre faim qui ne cesse d'augmenter. Aujourd'hui, la région du Proche-Orient et plus proche de nous la Syrie sont soumis à une grosse tempête qui cause de gros dégâts humains et matériels et qui n'arrive pas à se calmer. C'est ainsi qu'il nous faut demeurer vigilants afin de défendre la cause de notre Liban et de la région de Saïda et du Sud, afin que ce grand espace demeure un symbole d'unité et de vivre-ensemble, de tolérance et de modération, de dialogue et de construction de la culture de l'amitié et de la convivialité. En sauvegardant le présent, nous préparons pour les nouvelles générations un avenir plutôt acceptable. Pour cela, il nous faut rendre plus performante notre collaboration avec l'Archieparchie grecque catholique de Saïda et de Deir el Kamar en développant le programme de formation continue au dialogue islamo-chrétien par une extension de ce programme vers un public universitaire et non universitaire et des actions exemplaires qui manifestent notre unité pour le vivre-ensemble. C'est dans ce sens qu'il nous faut continuer la lutte, militer pour les vraies causes arabes au lieu de se perdre dans les triangles de la mort, faire œuvre d'éducation de la confiance en soi et en l'autre, du respect des différences et de la diversité, de la foi en un Dieu qui nous aime d'un amour égal car nous sommes tous ses fils et ses filles. Notre Université, dans sa 140^{ème} année, ne peut que répéter son attachement à ses valeurs centenaires pour que le Liban demeure la nation des libertés, et de la justice.